

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



RABINOW Paul et George E. MARCUS, avec James D. FAUBION et Tobias REES, 2008, *Designs for an Anthropology of the Contemporary*. Durham, Londres, Duke University Press, 140 p. (Josiane Massard-Vincent)

Le livre est la transcription d'une suite de conversations sur l'anthropologie comme discipline du contemporain entre Paul Rabinow et George E. Marcus, conversations dont l'initiative est due à Tobias Rees en 2004, qui joue le junior à la fois naïf et rigoureux, et y associe un quatrième anthropologue, James D. Faubion. L'initiateur de la rencontre en fait remonter le projet à 1986, date de parution de *Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography*, précisément édité par George Marcus (avec James Clifford). Pour T. Rees, en effet, cet ouvrage a eu un rôle décisif dans l'évolution de l'anthropologie en contribuant au processus de décloisonnement (ou *deparochialization*, selon Faubion) qu'elle amorça pendant le dernier quart du vingtième siècle. L'ouvrage remettait en cause la plupart des paradigmes de la discipline, en particulier la réification de l'enquête de terrain et les conventions rhétoriques qui amenaient les ethnologues, à « construire un Autre atemporel », à qui la parole était confisquée, « Autre » observé dans des territoires délimités, généralement lointains, et inscrit dans des totalités (ethnie ou culture).

L'échange est centré sur la nature du savoir anthropologique et sur les rapports de la discipline avec le monde contemporain, qui fait suite au tournant de la réflexivité et à l'érosion des grands modèles. Il s'interroge aussi sur son avenir, c'est-à-dire sur sa capacité à repenser sa spécificité dans le champ des sciences humaines, à forger de nouveaux outils d'observation et à concevoir de nouvelles formes d'écriture susceptibles d'apporter une intelligibilité spécifique à des faits de société – technosciences, finance, art, etc. – qu'elle a longtemps ignorés ou laissés à d'autres disciplines (droit, sociologie, psychologie, philosophie...). La confrontation des idées s'appuie sur les parcours intellectuels de G. Marcus et P. Rabinow mais elle puise aussi dans leurs expériences d'enseignement : l'exercice ne perd jamais de vue l'exigence de transmission du savoir et de formation de nouvelles générations d'étudiants, étudiants dont les attentes se sont transformées. Tandis que Rabinow plaide pour un renouvellement des concepts – *designs* – aptes à relever le défi d'objets liés à une temporalité précise, Marcus est à la recherche de passerelles qui permettraient d'aller de l'avant tout en préservant les principes fondateurs que sont la culture localisée, le temps long de l'observation participante et l'ethnographie.

Le propos déborde parfois le registre strictement scientifique pour évoquer des épisodes propres au paysage institutionnel de l'anthropologie nord-américaine et à ses tenants et aboutissants politiques, épisodes pas forcément connus du lecteur européen. Cependant, dans la mesure où la discipline reste partie prenante de l'Histoire – histoire des sciences, histoire des idées, histoire sociale –, les allusions aux tensions entre l'Université de Chicago et la City University of New York ou aux positionnements d'autres représentants de la discipline (comme Clifford Geertz et Marshall Sahlins), sont loin d'être anecdotiques et aident à dresser une cartographie intellectuelle et politique de l'anthropologie tout en racontant comment ses

frontières ont été redéfinies face à l'émergence de nouvelles perspectives – cognitivisme, « études culturelles », études de genre, *french theory*... – dans le champ des sciences humaines.

Ces sept dialogues valent bien un cours magistral – en termes épistémologiques et méthodologiques – par la hauteur de vues, la liberté de ton, la culture et l'esprit critique qu'ils mettent en scène. La discussion est stimulée par la contradiction, les deux principaux protagonistes exprimant volontiers leurs éventuelles divergences. La fécondité du format doit aussi beaucoup à l'opiniâtreté pédagogique du modérateur qui se place toujours en position de néophyte et amène ses seniors à préciser ou à développer leur pensée. Quelle que soit l'importance qu'on a accordée à *Writing Culture*..., qu'on partage ou non l'interprétation de l'histoire récente de l'anthropologie que font Marcus ou Rabinow, on ne peut que se féliciter de l'initiative de Tobias Rees. L'ouvrage remet sur le métier des questions essentielles à l'exercice de la discipline sans proposer de nouveaux dogmes : confronté à un véritable chantier de réflexion, le lecteur est amené à interroger son propre cheminement.

Référence

MARCUS G. et J. CLIFFORD, 1986, *Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography*. Berkeley, University of California Press.

Josiane Massard-Vincent
Laboratoire d'anthropologie urbaine
Ivry-sur-Seine, France